

[Text]

**Mr. Crouse:** My question still stands though, Mr. Davis. We are being faced with a Law of the Sea Conference some time next year and my question was has the government started negotiations with the countries concerned with a view to getting agreement that we should have jurisdiction over management and conservation of fishing stocks on the continental shelf. Have we started negotiations? Have we set forward our position in any manner, somewhat similar to Iceland, for example?

**Mr. Davis:** Oh yes, quite explicitly. For example, Doctor Needler outlined our position quite explicitly, I believe, in Rome this fall.

**Mr. R. F. Shaw (Deputy Minister, Department of Fisheries):** Again last Friday in New York.

**Mr. Davis:** In the Rome forum, he was talking to the United Nations. We are on the public record as to what our stance is. We have had numerous discussions with nations individually as well as making the statement in forums including certainly all of the nations that fish in the North Atlantic.

**Mr. Crouse:** Has there been any indication from the nations contacted that there would be agreement to this concept or is this still in the negotiation stage?

**Mr. Davis:** You can count on the long-distance fishing nations to be in various degrees against our position. Those under-developed nations—and they are in the great majority—especially those with a substantial continental shelf of their own, favour our policy. I think I can say in a general way that more nations in the UN favour our position than oppose it, but the long-distance fishing nations, specifically Japan, the United Kingdom, the U.S.S.R., Poland and so on oppose us. The United States also oppose us, but for somewhat different reasons. However, that is a list of our adversaries, if I can call them that, and I do not expect their attitudes towards the continental shelf concept will change very much in the next 12 months.

**Mr. Crouse:** I am out of questions, Mr. Chairman. I will pass for now.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Crouse. Mr. Alexander Cyr and then Mr. Melvin McQuaid.

**M. Cyr:** Monsieur le ministre, j'aimerais parler de la pêche au saumon et des mesures à prendre pour en préserver l'espèce. Je dois rendre hommage au ministre et à son ministère pour le beau travail qu'ils ont fait lors des conférences de Sipane et des entretiens qu'ils ont eus avec les représentants danois. Je sais qu'il y a plusieurs membres de ce comité qui pensent que le problème danois peut se régler à coups de poings ou à coups de fusil. Mais je crois que les moyens mis de l'avant par le ministre vont porter fruit et je crois que nous allons pouvoir régler le problème au son de la musique et non à coups de poings.

• 1140

J'aimerais, avant d'entreprendre un exposé sur la pêche au saumon, et sur les politiques mises de l'avant par le Québec, savoir si, à la conférence de 1969, le Ministère

[Interpretation]

**M. Crouse:** Vous n'avez pas répondu à ma question, monsieur Davis. Il y aura une conférence du droit maritime l'année prochaine et je voulais savoir si le gouvernement a commencé à négocier avec les pays concernés pour obtenir que le Canada ait la juridiction de l'exploitation et la conservation des ressources de la pêche du plateau continental. Ces négociations ont-elles commencé? Avons-nous exprimé notre position comme l'Islande, par exemple?

**M. Davis:** Oui, clairement. M. Needler a très clairement expliqué notre position à Rome l'automne dernier.

**M. R. F. Shaw (Sous-ministre des Pêches):** Vendredi dernier à New-York aussi.

**M. Davis:** A Rome, il s'agissait de la conférence des Nations-Unies. Votre position est inscrite aux comptes rendus. Nous avons eu des discussions avec chaque nation et nous avons fait connaître notre position à toutes les conférences qui ont réuni les nations qui pêchent dans l'Atlantique Nord.

**M. Crouse:** Est-ce que ces pays ont fait savoir s'ils sont prêts à accepter ce concept ou en est-on encore au stade des négociations?

**M. Davis:** Vous pouvez compter sur l'opposition, à des degrés divers, de la part des nations éloignées qui viennent pêcher sur nos côtes. Les pays sous-développés qui sont en grande majorité, surtout ceux qui ont eux-mêmes un grand plateau continental sont en faveur de notre politique. La majorité des nations qui appartiennent aux Nations-Unies sont en faveur de notre politique; seules les nations qui sont très éloignées, surtout le Japon, le Royaume-Uni, l'U.R.S.S., la Pologne, etc. la contestent. Les États-Unis s'opposent également à cette politique, mais pour des raisons différentes. C'est là la liste de nos adversaires, si je peux les appeler ainsi, et je ne pense pas que leur attitude envers notre concept du plateau continental changera beaucoup d'ici un an.

**M. Crouse:** C'est tout ce que j'avais à demander, monsieur le président, je cède maintenant la parole.

**Le président:** Merci, monsieur Crouse. La parole est à M. Alexandre Cyr suivi de M. Melvin McQuaid.

**Mr. Cyr:** Mr. Chairman, I would like to speak of salmon fisheries and means to conserve the salmon stocks. I pay tribute to the Minister and his staff for the fine piece of work they did at the meetings of Sipane and during the meetings with the Danish representatives. I know that some members of this Committee think that the Danish question could be solved with a fist fight or with shooting. I feel however, that the methods put forward by the Minister will be successful and that we will be able to settle the problem in a friendly way.

Before discussing salmon fishing and the policies advocated by Quebec, I would like to know whether the Department was represented at the 1969 conference and